

Prédication Pentecôte 2013

La fête de Pentecôte n'est vraiment pas une fête à célébrer chacun dans son coin

Les protestants de leur côté

Les catholiques du leur

Depuis quelques années nous avons décidé à Cluse roseaie de célébrer ensemble non seulement Noël et Pâques, mais aussi Pentecôte, la fête de la venue de l'Esprit saint

Le récit des Actes des apôtres ne commence-t-il pas par cette précision :

« Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis **tous ensemble** »

Se réunir tous ensemble n'est jamais sans conséquence. N'avons-nous pas besoin

aujourd'hui d'un nouveau souffle pour nos Eglises, d'un nouveau réveil des Eglises ?

D'une parole bonne et aimante des chrétiens qui parle à nos contemporains ? qui

leur donne accès à la source de la vie véritable ?

A l'origine Pentecôte est une fête juive. C'était d'abord la fête de la moisson. C'est devenu ensuite la fête de l'alliance conclue au Sinaï, la fête du don de la loi ; c'est alors que le peuple délivré de l'oppression s'est constitué comme véritable peuple de Dieu.

Le récit des Actes nous présente la 1^{ère} Pentecôte comme l'accomplissement d'une fête juive.

Littéralement il faut traduire : Quand le jour de la Pentecôte s'accomplit, ils se trouvaient réunis... »

Les prophètes de l'Ancien Testament, Jérémie, par exemple, avait annoncé des jours où le Seigneur conclura une alliance nouvelle, en inscrivant la loi de Dieu, l'alliance, dans les cœurs, cad au centre de la personne et non plus sur la pierre.

Ezéchiel avait aussi prophétisé de la part de Dieu : « Je mettrai mon Esprit au-dedans de vous, je vous ferai marcher selon mes lois »

On l'oublie souvent : *la fête de Pentecôte est née en milieu juif, mais l'événement de cette première Pentecôte, vous l'avez entendu, concerne dorénavant tous les peuples.*

Plus besoin désormais d'appartenir au peuple d'Israël pour recevoir l'Esprit de Dieu.

Plus besoin d'être roi, prophète ou personnage important

Désormais l'Esprit de Dieu peut atteindre toute personne, d'où quelle vienne, de quel pays, de quelle origine, de quelle classe social, de quelle génération, et quel que soit aussi son état de santé.

Parmi nous ce matin, il y a certainement des patients ou d'autres personnes qui sont d'origines différentes, de pays différents, de générations différentes, de confessions diverses, peut-être même de religions différentes

Et à la source de notre rassemblement il y a le souffle de Dieu, l'Esprit de Dieu.

C'est l'Esprit saint qui rassemble de manière mystérieuse. En avons-nous toujours conscience ?

Il faut s'étonner, s'émerveiller aujourd'hui encore de ce pouvoir de l'Esprit de Dieu de rassembler, de réunir

Luc, l'auteur des Actes des apôtres, décrit la venue de l'Esprit saint avec des traits qui font allusion aux manifestations extraordinaires sur la montagne du Sinaï, lorsque le Seigneur descendait « dans le feu et le bruit du tonnerre ».

Aujourd'hui, il ne s'agit pas de s'attacher à la matérialité du prodige qui a lieu à la première Pentecôte ; nous n'avons plus accès à ce qui s'est passé ; mais nous pouvons nous attacher à la signification de la Pentecôte ;

Ce qui est intéressant dans ce récit des actes, c'est la réaction de tous ces juifs pieux venant de tous les pays environnants et qui comprennent les apôtres et leur message :

Certains sont déconcertés ; ils s'étonnent ; « Tous ces gens qui parlent, ne sont-ils pas des Galiléens, comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? ». D'ailleurs vous qui êtes là vous n'avez pas eu besoin d'abandonner votre langue maternelle pour devenir chrétien !

Symboliquement, ce fait mystérieux que grâce à l'Esprit saint chacun les entend dans sa langue annonce l'universalisme de l'Évangile.

La division de l'humanité, la confusion des langues, signifiée par l'histoire de Babel - vous vous souvenez - cette histoire de tour que les hommes se construisent pour devenir dieu et qui débouche sur la confusion des langues - cette division de l'humanité après Babel est désormais surmontée.

Le message de Jésus - le message de l'Évangile - ce don d'une parole aimante qui donne à l'être humain d'exister devant Dieu s'il l'accepte - ce message de l'Évangile est capable de faire éclater les frontières de langues, de classe, de confession, de religion, de génération. L'Esprit de Dieu souffle où il veut : il traverse les murs qui nous séparent les uns des autres.

Certes cet étonnement de pouvoir comprendre les apôtres dans sa propre langue n'est pas partagé par tous ; d'un côté, certains selon les Actes, se posent des questions : qu'est-ce que cela veut dire ? De l'autre, d'autres disent : ils sont ivres ! L'œuvre de l'Esprit de Dieu n'est pas l'œuvre d'un dieu qui domine et s'impose à tous contre leur gré. L'œuvre de Dieu demande à être reconnue.

Aujourd'hui nos langues, nos origines, nos appartenances à telles classes sociales, à tel milieu genevois ou frontaliers, ou à telle confession peuvent nous séparer si nous ne voyons plus qu'eux.

Mais la fête de Pentecôte nous invite à nous ouvrir toujours davantage à ce souffle de Dieu qui traverse toutes les frontières,

Comme lors de la première Pentecôte l'Esprit de Dieu n'est pas un Esprit qui uniformise, qui nous demande d'être tous la même chose, de parler la même langue :

« Chacun les entendait dans sa propre langue... »

Extraordinaire capacité de l'Esprit de Dieu de pouvoir parler et être compris.

Étonnant pouvoir de l'Esprit libérant la Parole bonne et aimante de Dieu et des hommes

Aujourd'hui dans la crise que traverse non seulement la société, mais aussi nos Églises

Une crise qui révèle le manque de communication, de relations vivantes avec Dieu et les uns avec les autres.

Ouvrons-nous davantage à cet Esprit de Dieu qui nous invite à construire et à édifier la communauté chrétienne et le vivre ensemble ; un Esprit qui nous invite à communiquer les uns avec les autres.

C'est sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu que nous construirons et reconstruirons l'Eglise, la communauté chrétienne, le vivre ensemble tout en étant divers.

La crise de la société n'est pas seulement une crise économique, au sens au sens étroit du terme, au sens financier; l'économie, c'est ce qui nous permet d'habiter ensemble la maison terrestre ; littéralement, c'est la loi qui régit la maison

La fête de Pentecôte nous rappelle que **C'est l'Esprit de Dieu qui nous permet d'habiter de manière juste et bonne la maison terrestre** ; c'est l'Esprit de Dieu, lorsque nous l'accueillons, qui nous permettra de régir une bonne économie personnelle et communautaire. L'Esprit de Pentecôte est un Esprit qui n'exclut personne ; mais un Esprit qui rassemble et inclut le faible comme le fort.

Alors ouvrons-nous toujours davantage à ***l'Esprit de Pentecôte, un esprit de collaboration et non de concurrence.***

Un Esprit qui habite déjà l'évangile que nous avons lu :

« lorsque 2 ou 3 se rassemblent en mon nom et se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. »

Nous nous sommes mis d'accord, pour préparer et vivre cette célébration ; nous nous sommes mis d'accord de demander l'Esprit de Dieu ; c'est ce que nous ferons aussi tout à l'heure dans la prière d'intercession.

Alors :

Viens Esprit saint, Souffle de l'Évangile libère la parole bonne et le geste juste que nos contemporains pourront comprendre dans leur langue !

Amen